

Nikos P. Bezantakos, Christos K. Tsaggalis, Flora Manakidou, Spyros I. Ragkos, *Mousaôn archômetha, Hésiode et la poésie épique archaïque* (en grec), éd. Nikos P. Bezantakos & Christos K. Tsaggalis, Athènes, Ekdoseis Pataki, 2006, 591 pages, y compris bibliographie et index.

[ISBN 960-16-1897-X]

Compte rendu par Maria Patera

Cet imposant ouvrage, préfacé par Glenn Most, vient combler une importante lacune dans la bibliographie grecque qui manquait, jusqu'à cette parution, de monographie consacrée à l'œuvre hésiodique. Il s'agit d'une « introduction scientifiquement complète » - selon les termes des éditeurs - à la recherche hésiodique contemporaine, divisée en quatre chapitres, chacun écrit par l'un des quatre auteurs. Ceux-ci traitent des deux poèmes « canoniques », la *Théogonie* et les *Travaux et les Jours*, et laissent intentionnellement de côté les œuvres fragmentaires et la problématique qu'ils suscitent. Dans leurs contributions respectives, les auteurs abordent, de manière indépendante, plusieurs questions fondamentales de la recherche hésiodique.

Le premier chapitre (p. 21-138), écrit par le professeur de philologie grecque à l'Université d'Athènes Nikos P. Bezantakos, est consacré aux relations entre la poésie hésiodique et la littérature des peuples anciens du Proche et Moyen Orient (comprenant des parallèles avec des textes égyptiens et indiens). Ce chapitre est caractérisé par une structure limpide en trois sous-parties. En premier lieu, l'auteur situe brièvement ces peuples dans leur cadre historique et passe en revue leurs principaux textes à contenus théogonique et didactique. La deuxième sous-partie est consacrée à la *Théogonie* hésiodique et ses parallèles orientaux, ainsi qu'une revue de la littérature théogonique et cosmogonique grecque. La troisième porte sur les *Travaux*, la place de l'œuvre dans la littérature didactique grecque et ses parallèles orientaux, avec deux parties consacrées plus spécialement au mythe de Prométhée et Pandore et à celui des "cinq races". L'auteur conclut en soulignant l'appartenance des œuvres hésiodiques à une grande tradition littéraire et mythologique, commune aux peuples de la Méditerranée et de l'Orient, et en déniait la possibilité de déterminer des emprunts précis de texte à texte.

Le second chapitre (p. 139-255), consacré à la poétique hésiodique, est dû à la plume de Christos K. Tsaggalis, Maître de conférences de philologie grecque à l'Université d'Athènes. L'auteur soutient, contre l'historicité du poète Hésiode, un Hésiode en tant que *personne* poétique, un masque derrière lequel se cacherait le narrateur des poèmes et la tradition qu'il représente. Par la suite, Chr. Tsaggalis analyse certaines parties de la *Théogonie*, notamment le proème et l'hymne à Hécate. Enfin, une troisième partie est consacrée à l'analyse de certains passages des *Travaux*, notamment le proème, les mythes de Prométhée et Pandore et des cinq races, l'agriculture, l'hiver, et enfin la navigation dans son rapport à l'agriculture.

Le troisième chapitre (p. 257-394), écrit par Flora Manakidou, Maître de Conférences de philologie grecque à l'Université de Thrace, est consacré aux *Travaux* et à leur structure. L'auteur, contrairement au précédent, y soutient l'historicité du poète Hésiode. Après un passage en revue des problématiques de la recherche hésiodique, elle soutient l'unité du poème en posant les bases méthodologiques pour comprendre le monde hésiodique. Suit l'analyse de la totalité du poème (y compris de la partie sur les jours fastes et néfastes), pour conclure à l'unité structurée et à la cohérence interne dans cette œuvre dont l'unité a été fortement mise en doute.

Enfin, le quatrième chapitre (p. 395-540) est dû à la plume de Spyros I. Ragkos, Maître de Conférences de philologie grecque à l'Université de Patras. Il est consacré à la relation entre l'œuvre hésiodique et la philosophie. Un premier sous-chapitre traite de la « philosophie » d'Hésiode, en mettant l'accent sur les innovations introduites par la *Théogonie* à propos des thèmes de la vérité, des commencements et des quatre entités primordiales (Chaos, Gaia, Tartare et Eros). Suit le rapport qu'entretenaient les philosophes archaïques avec l'œuvre hésiodique, notamment l'influence que cette dernière exerça sur la pensée de Thalès, Anaximandre, Phérécyde, Héraclite, Parménide et Empédocle. Dans le troisième sous-chapitre, l'auteur interroge les lectures philosophiques ultérieures de l'œuvre hésiodique et notamment de sa notion de Chaos, en commençant par Aristote ; suivent les interprétations de Zénon de Citium et des Stoïciens, de Plotin et des néoplatoniciens, de Jamblique et des néopythagoriciens, ainsi que celles de Proclus et de Damascius. Enfin, ce chapitre est agrémenté de deux annexes. La première est consacrée aux mécanismes qui sont à l'origine de la création des théogonies et des cosmologies dans la Grèce archaïque. La deuxième annexe traite de la vérité des Muses, une vérité distincte de la réalité qui, en même temps que la notion d'imagination créative, apparaît pour la première fois dans l'œuvre hésiodique.

Pris comme un tout, à notre avis, cet ouvrage représente quelque chose de plus qu'une « introduction » à l'œuvre hésiodique. Plusieurs des thèmes fondamentaux de la recherche hésiodique sont discutés : la relation de l'œuvre hésiodique avec les littératures des civilisations de la Mésopotamie, des Hébreux et de l'Égypte ; la question du créateur du *corpus* hésiodique ; la question du système de pensée hésiodique ; enfin, la relation entre l'œuvre hésiodique et la philosophie. Chacun de ces sujets est traité avec savoir et méthode par les auteurs qui proposent leurs propres interprétations. Diverses tendances de la recherche sont ainsi représentées, un choix judicieux qui aboutit à un ensemble scientifiquement complet. Il s'agit d'une belle contribution à la recherche hésiodique qui mériterait grandement d'être publiée dans d'autres langues.